

Ces hymnes en l'honneur des Dieux sont au nombre de vingt-sept en tout, chacun de neuf vers. On les chante sur la mesure de l'hexamètre héroïque, qui est le plus beau de tous les rythmes. En effet, il y a deux sortes de syllabes, la longue et la brève; la brève toujours d'un temps, et la longue le plus ordinairement de deux temps, mais quelquefois d'un plus grand nombre lorsque les paroles sont chantées. Or le vers héroïque n'emploie que deux pieds, le dactyle et le spondée. Le dactyle est formé d'une longue pour le temps frappé, suivie de deux brèves pour le temps levé; le spondée est formé d'une longue pour le frappé et d'une longue encore pour le levé. Ainsi ces deux pieds commençant tous deux par une longue et se terminant au temps levé, étant de plus égaux pour la mesure, donnent à ce rythme un caractère de majesté dont nul autre n'approche.

CHAPITRE XXXVI. — Instruction pour l'usage des allocutions et des hymnes.

Maintenant que nous avons fait connaître les allocutions et les hymnes, nous devons expliquer la manière de s'en servir, et d'abord le moment qu'il faut choisir pour chaque allocution. Celle du matin doit être faite entre le lever et le déjeuner, pour ceux qui déjeunent, bien entendu; pour les autres, c'est avant de se livrer à leurs affaires. L'allocution de l'après-midi doit être faite entre le milieu du jour et l'instant du repas; enfin, celle du soir entre le repas et le coucher, excepté les jours de jeûne : car ces jours-là elle

1. Ex cod. Paris. 66 (suppl.).

ἐσπερινῆς· ταύτη γὰρ μετὰ μὲν δυσμὰς τὰς τοῦ ἡλίου
 αἰεὶ, πρὸ δὲ τοῦ δείπνου χρῆσθαι. Καιροὶ μὲν δὴ οὗτοι
 προσήσεως ἐκάστης. Τόπος δὲ, τὰ τε ἱερά, καὶ πᾶς ὁ
 κόπρου τε ἀνθρωπίνης καὶ νεκρῶν ἀνθρωπειῶν δὴ καὶ
 τούτων καθαρῶν θηκῶν. Χρῆσθαι δ' αὐταῖς ἐκάστοτε
 ὧδε. Πρῶτον μὲν τὸν ἱεροκῆρυκα οἰκείως ἐφ' ἐκάστη
 προσήσει τὸ κήρυγμα κηρύττειν, ἐὰν μὲν τῶν τις καθά-
 παξ ὑπὸ ἱερέων τοῦ ἀποδεδειγμένων ἱεροκηρύκων παρῆ· εἰ
 δὲ μὴ, ὃν γ' ἂν ἱερεὺς, ἢ παρῆ, ἢ τις ἄλλος τῶν παρόντων,
 ὅς ποτ' ἂν ἡλικίᾳ τύχη ἢ τῷ ἄλλῳ ἂν σχήματι σεμνότα-
 τος, τηνικαῦτα ἐπιτάξῃ. Τὸ δὲ κήρυγμα ἐκεῖνο εἶναι,
 Ἄκουετε, οἱ θεοσεβεῖς· ὦρα ἐωθινῆς ἢ δειλινῆς ἢ ἐσπε-
 ρινῆς θεοῖς προσήσεως· ὅλη διανοία, ὅλη γνώμη, ὅλη
 ψυχῆ, θεοὺς τε πάντας καὶ ἐπ' αὐτοῖς Δία τὸν βασιλέα
 προσεῖπωμεν. Οὐ ἐν μὲν ἡμερῶν ταῖς βεβήλοις ἀπαξ, δις
 δὲ ταῖς ἱερομηνίαις, ταῖς δὲ γε νομηνίαις καὶ τρις κη-
 ρυγμένου, πρῶτα μὲν, ἄνω τε ἅπαντας βλέψαντας, καὶ ἐς
 γόνατε ἄμφω κεκλιμένους¹, τῷ τε χεῖρε ἠρόκτας ὑπτίω,
 ἐπάθειν, Ἰλεῶ εἴητ', ὦ θεοί. Σὺν ᾧ προσφθέγματι, θεοὺς
 πρότερον τοὺς Ὀλυμπίους προσκυνεῖν τῇ μὲν δεξιᾷ τοῖν
 χειροῖν² τοῦ ἐδάφους ἀπτομένους, τοῖν δὲ γονάτοιν θά-
 τερον ἐν τῷ τῇ χειρὶ τοῦ ἐδάφους ἀπτεσθαι ὑπαίροντας.
 Ἐσάπαξ δὲ τό τε πρόσφθεγμα τοῦτο ἐπάσαντας, καὶ
 ἐσάπαξ προσκυνήσαντας, ἐπ' ἀριστερᾷ αὐθροῦς τοὺς λοι-
 πούς προσκυνεῖν, ὡσαύτως τε καὶ ταῦτ' ἐπάδοντας. Εἴτ'
 αὐθροῦς Διὶ τῷ βασιλεῖ ἐπάθειν μὲν, Ζεῦ βασιλεῦ, Ἰλαθι· προ-
 σκυνεῖν δὲ ἀμφοῖν μὲν τοῖν γονάτοι, ἀμφοῖν δὲ καὶ τοῖν
 χειροῖν, καὶ ἐπὶ τούτοις τῇ κεφαλῇ τοῦ ἐδάφους ἀπτο-

1. P. κεκλιμένου. — 2. An potius χειροῖν.

sera faite après le coucher du soleil et toujours avant le repas. Telles sont donc les heures marquées pour chaque allocution. Quant aux lieux, ce sont d'abord les temples, et ensuite un endroit quelconque pur de toute souillure humaine, de tout reste mortel humain et de tout ce qui pourrait en contenir.

Voici maintenant la manière de procéder aux diverses invocations. D'abord pour chacune d'elles une proclamation est faite par le héraut sacré, si toutefois il s'en trouve un régulièrement institué par un prêtre pour remplir cette fonction : dans le cas contraire, il en sera désigné un pour la circonstance, soit par le prêtre, s'il y en a un, soit par celle des personnes présentes qui sera la plus respectable par son âge ou à tout autre titre. La proclamation se fait en ces termes : « Écoutez, vous tous qui honorez la divinité ; voici l'heure d'adresser aux Dieux la prière du matin (ou de l'après-midi, ou du soir). Invoquons les Dieux de tout notre cœur, de tout notre esprit, de toute notre âme ; invoquons-les tous, et en particulier Jupiter qui règne sur eux. » Cette proclamation se fait aux jours consacrés une fois seulement, deux fois aux hiéroménies, et trois fois aux néoménies. Aussitôt, tout le monde doit porter ses regards en haut, se mettre sur les deux genoux, lever les mains en les renversant en arrière, puis chanter : « O Dieux, soyez-nous propices. » En même temps qu'on fera cette invocation, il faut adorer les Dieux, d'abord ceux de l'Olympe, en appliquant la main droite sur le sol et soulevant en même temps l'un des deux genoux. L'invocation étant ainsi faite une fois et l'adoration une fois, il faut ensuite adorer de même, mais de la main gauche, tous les autres Dieux en chantant la même formule. En troisième lieu, il faut s'adresser à Jupiter roi en chantant : « Jupiter roi, sois-nous propice, » et

μένη. Τρις δὲ τό τε πρόσφθεγμα τοῦτο ἐπάδειν, καὶ τρις προσκυνεῖν, καὶ μίαν σύμπασαν ταύτην προσκύνῃσιν λογίζεσθαι. Ἡ ἐκάστης μὲν ἡμέρας μιᾷ οὕτωςι χρῆσθαι καθ' ἐκάστην πρόσρησιν· ταῖς δ' ἱερομηνίαις, καὶ τριπλασιάζειν. Προσκυνεῖν δὲ, ἱερέως, ἢ τοῦ ἄλλως τῶν γε παρόντων σεμνοτάτου, κατάρχοντος τῆς προσκυνήσεως, ἐπάδοντάς τε, τὸ μὲν ἐς θεοὺς πρόσφθεγμα, ἐν μὲν τῇ ἐπὶ δεξιᾷ προσκυνήσει, ὑποφρυγιστί, ἐν δὲ τῇ ἐπ' ἄριστερά, φρυγιστί· τὸ δ' ἐς Δία, ὑποδωριστί. Μετὰ δὲ, τοῦ γε ἱεροκῆρυκος αὐ κεκηρυχότος, Ἐῖς ἐωθινή ἐς θεοὺς¹, ἢ δευτέρα, ἢ τρίτη τῇ ἐς τὸν βασιλέα Δία, ἢ τῇ ἐσπερινῇ ἐς θεοὺς προσρήσει, πρόσχωμεν², ἢ τῇ ἐσπερινῇ³ ἐς Δία, ἐς γόνατε ἄμφω κεκλιμένοι, οὕτω τὸν γ' ὑπὸ τῶν παρόντων τοῦ σεμνοτάτου ἐπιτεταγμένον⁴, τὴν τῇ ὥρᾳ καθήκουσαν ὑπερ πάντων⁵ τῶν παρόντων πρόσρησιν διεξιέειναι.

Ἐῖς δὲ προσρήσεως πεπαυμένης ἢ προσρήσεων, κεκηρυχότος αὖθις τοῦ ἱεροκῆρυκος, Τοῖς ὕμνοις τοῖς [ἐς⁷] θεοὺς πρόσχωμεν⁶, ἀδесθαι τοὺς ὕμνους, ἐν μὲν τῶν ἡμερῶν ταῖς βεβήλοις ψιλῶς τὰ πολλὰ, ἐν δὲ ταῖς ἱερομηνίαις τὰ πολλὰ ἐν μέλει. Καὶ ἐν μὲν ταῖς βεβήλοις ταύταις ἡμέραις, πρῶτον μὲν τὸν ἐπιμήνιον, ἔπειτα τῶν ἐφημέρων τὸν καθήκοντα, καὶ τρίτον τὸν πρῶτον τῶν συμπάντων, τὸν γε ἐς Δία διειτήσιον, ἐσάπαξ ἕκαστον ἀδόμενον. Ἐν δὲ ταῖς ἱερομηνίαις, πρῶτον μὲν τῶν ἱερῶν τὸν καθήκοντα, ἔπειτα τὸν ἐπιμήνιον, πλὴν γε δὲ

1. P. ἀπὶ ἔριστ.

2. Deesse videtur ἢ δειλιῆ πρώτη. — 3. P. πρόσχωμεν, ut nos, non πρόσχωμεν. — 4. Hæ quinque voces, ἢ τῇ ἐσπ. ἐς Δ. vacare nobis videntur. — 5. P. ἐπιτεταγμένων. — 6. P. divise, ἄ πάντων.

7. Deest ἐς in codice. — 8. P. πρόσχωμεν, ut nos.

cette fois se prosterner des deux genoux et des deux mains et appliquer la tête contre le sol. Cette invocation doit être répétée trois fois, et trois fois suivie d'une adoration, mais le tout ensemble ne compte que pour une seule adoration. Tous les jours il faut en user ainsi une fois à chaque allocution ; mais aux hiéroménies il faut répéter le tout trois fois. L'adoration doit être commencée par un prêtre ou par la plus considérable des personnes présentes. De plus, le chant de l'invocation aux Dieux doit être sur le ton hypophrygien dans l'adoration sur la main droite, sur le ton phrygien dans l'adoration de la main gauche, et sur le ton hypodorien dans celle que l'on fait à Jupiter. Ensuite, le héraut sacré fera une nouvelle proclamation en ces termes : « Écoutez l'allocution qui va être faite, » soit celle du matin adressée aux Dieux, soit la première, la seconde de l'après-midi ou la troisième adressée à Jupiter roi, soit enfin celle du soir aux Dieux. Aussitôt tout le monde se mettra à deux genoux, et celui qui aura été désigné par la personne la plus importante de l'assemblée lira pour tous les assistants l'allocution propre à la circonstance.

L'allocution ou les allocutions étant terminées, le héraut sacré fait cette nouvelle proclamation : « Écoutez les hymnes aux Dieux, » et aussitôt on chante les hymnes, aux jours non consacrés sans accompagnement pour l'ordinaire ; mais aux hiéroménies, le plus souvent avec accompagnement de musique. Aux jours non consacrés, on commence toujours par l'hymne mensuel, puis vient celui des hymnes quotidiens qui convient à la cérémonie, et en troisième lieu le premier hymne annuel à Jupiter ; chacun d'eux doit être chanté une fois. Mais dans les hiéroménies on commence par l'hymne sacré qui convient à la cérémonie,

τοῦ πρώτου τῶν ἐπιμηνίων· τοῦτον γὰρ καὶ πρὸ τῶν
 ἱερῶν ἄδесθαι πάντων. Ἄδесθαί τε τούτοις μὲν ἐκά-
 τερον ἐς δις ἔν γε ταῖς ἱερομηνίαις, μετὰ δὲ, τρίτον τὸν
 διετησίον τὸν ἐς Δία ἐς τρίς. Τὸν δὲ δεύτερον τῶν συμ-
 πάντων ὕμνων, διετησίον τε καὶ αὐτὸν ἐς θεοὺς, ἐν ταῖς
 δειλιναῖς προσήρσεσιν ἄδесθαι, διὰ μέσων τῆς τε πρώτης
 καὶ δευτέρας, καὶ αὐτὴν δευτέρας τε καὶ τρίτης, ἐν μὲν ταῖς
 ἱερομηνίαις ὅλον καθ' ἑκατέραν χώραν, ἐν δὲ τῶν ἡμερῶν
 ταῖς βεβήλοις, ὑπερήμισυ μὲν αὐτοῦ κατὰ τὴν προτέραν,
 τὸ δὲ γε λοιπὸν κατὰ τὴν ἐτέραν. Ἄδесθαι δ', ἐν γε μέλει
 ἄδομένους¹, ἄμφω μὲν τῷ διετησίῳ καὶ ἐπιμηνίων τὸν
 τε πρῶτον καὶ τρισκαιδέκατον², ἔτι δὲ τῶν ἱερῶν τὸν τε
 πρῶτον καὶ τρίτον καὶ ἕκτον, ὑποδωριστί. Τῷ γὰρ Διὶ τῷ
 βασιλεῖ καὶ αὐτῷ πᾶσιν ὁμοῦ τοῖς³ θεοῖς ταύτην τὴν ἀρμο-
 νίαν ἀπονέμομεν, μεγέθους τε ἔχουσαν πλεῖστον, καὶ ἅμα
 θαρβாலέω τε καὶ ἡρωϊκῶ⁴ προσήκουσαν ἦθει. Τὸν δ' αὐτὸν
 δεύτερον τῶν ἐπιμηνίων, τρίτον τε καὶ τέταρτον καὶ πέμ-
 πτον, ἕκτον τε καὶ ὄγδουον δὲ καὶ ἕνατον καὶ ἐνδέκατον,
 πρὸς δὲ δεύτερον τῶν ἱερῶν, ὑποφρυγιστί, τῆς ἀρμονίας αὐ-
 ταύτης τῶν θεῶν ταῖς Ὀλυμπίαις ἀπονεμομένης, μεγέθει
 τε δευτερούσης ἐν γε ἀρμονίαις, καὶ ἅμα θαυμαστικῶ τῶν
 καλῶν προσηκούσης ἦθει. Τὸν μὲντοι ἐπιμηνίων ἑβδομον
 δέκατον τε καὶ δωδέκατον, καὶ ἔτι τέταρτον τῶν ἱερῶν,
 φρυγιστί, τοῖς⁵ μετὰ τοὺς Ὀλυμπίους θεοῖς ταύτης αὐ-
 τῆς ἀρμονίας ἀπονεμομένης διὰ τὸ μεγέθους τε μέσως πωρῶς
 ἔχειν, καὶ ἅμα εὐθυμουμένῳ προσήκειν⁶ ἦθει. Τὸν δὲ γε

1. P. ἀδομένη.

2. P. τρεῖς καὶ δέκ.

3. P. πᾶσιν ὁμοῦ τοῖς θεοῖς, ubi toti hacare visum est.

4. P. ἔρωτικῶ (sic). — 5. P. τούς. — 6. P. προσήκει.

et on continue par l'hymne mensuel, à moins que ce ne soit le premier des hymnes mensuels, qui par exception doit précéder tous les hymnes sacrés. Chacun des deux hymnes sera chanté deux fois dans les hiéroménies, et trois fois ensuite l'hymne annuel en l'honneur de Jupiter. Le second hymne annuel, adressé aux Dieux, doit être chanté au milieu des prières de l'après-midi à deux reprises, entre la première et la deuxième et entre la deuxième et la troisième, et chaque fois en entier dans les hiéroménies ; mais aux jours non consacrés, les deux tiers seulement, c'est-à-dire, les six premiers vers, se chantent dans le premier intervalle, et le reste dans le second. Quand les hymnes sont chantés en musique, les deux annuels, le premier et le treizième des mensuels, le premier, le troisième et le sixième des hymnes sacrés se chantent sur le ton hypodorien : car nous assignons cette harmonie à Jupiter roi et à tous les Dieux collectivement, à cause de son caractère de grandeur et parce qu'aucune ne convient mieux à l'expression des sentiments fiers et héroïques. Les deuxième, troisième, quatrième, cinquième, sixième, huitième, neuvième et onzième des hymnes mensuels, en outre, le deuxième des hymnes sacrés, se chantent sur le ton hypophrygien, parce que nous attribuons aux Dieux de l'Olympe cette harmonie qui tient le second rang pour la grandeur et qui est propre à exprimer l'admiration des belles choses. Le septième, le dixième et le douzième des hymnes mensuels, aussi bien que le quatrième des hymnes sacrés se chantent sur le ton phrygien, attendu que nous attribuons aux Dieux d'une classe inférieure à ceux de l'Olympe cette harmonie qui pour la grandeur occupe un rang intermédiaire et qui convient à l'expression des sentiments doux et paisibles.

πέμπτου τῶν ἱερῶν, τοὺς τε ἐφημέρους πάντας, ὅποτε δὴ ἐν μέλει καὶ οὗτοι ἄδονται, δωριστί, τῆς ἀρμονίας αὐταύτης ἀνθρώποις καὶ τῷ ἀνθρώπων προστάτῃ θεῷ ἀπνευρομένης, διὰ τὸ ἐναγωνίῳ μάλιστα προσήκειν ἤθει, ἀγῶνος αἰεὶ διὰ τὸ τῆς φύσεως εὐολισθόν τε καὶ ἀμαρτητῶν τῶν γε ἀνθρωπείων δεομένων πραγμάτων.

Καὶ μὲν δὴ συμπάντων τῶν γε ἐπιμηνίων ὕμνων τριῶν ὄντων καὶ δέκα, γιγνομένων δὲ τοσοῦτων καὶ τῶν μηνῶν, ἐπειδὴν ἐμβόλιμος προσγίγνηται τῷ ἔτει μὴν, ἀδομένου τε ἐκάστου τῶν ὕμνων ὅτω ἂν μηνῶν ἕκ γε τῆς τάξεως καθήκη, ἀπὸ μὲν τῆς πρὸ τῆς νομηνίας ἐσπέρας ἀρχομένου, τελευτῶντος δὲ ἐς τὴν τῆς ἐπιούσης ἔνης τε καὶ νέας δειλῆν, ἐπειδὴν δωδεκάμηνον τὸ ἔτος γίγνηται, τὸν μὲν δωδεκάτον τῶν ὕμνων μετὰ² τὰς ἐσπερινὰς τοῦ δωδεκάτου μηνὸς ἀδῆσθαι προσήσεις³, τὸν δ' αὖ τρισκαιδέκατον⁴ κατὰ τὰς τε ἐωθινὰς καὶ δειλινὰς. ὄντων δὲ τῶν ἱερῶν ἕξ ὕμνων, τοσοῦτων δὲ καὶ ἱερομηνιῶν μηνῶς τῶν γε πλήρων⁵ ἐκάστου ἀγομένων, πλήν γε δὴ τοῦ τε νέου καὶ τοῦ τελευταίου· καὶ ἀδομένου τοῦ μὲν πρώτου τῶν τοιούτων ὕμνων νομηνία, ὀγδόῃ δ' ἵσταμένου τοῦ δευτέρου, διγμοηνία δὲ τοῦ τρίτου, ὀγδόῃ δὲ φθίνοντος τοῦ τετάρτου, καὶ⁶ τοῦ μὲν πέμπτου ἔνη, τοῦ δ' ἕκτου ἔνη τε καὶ νέα, ἀρχομένων τε ἐκάστων ἀπὸ μὲν τῆς πρὸ τῆς⁷ οἰκείας ἱερομηνίας ἐσπέρας· τελευτῶντων δ' ἐς τὴν τῆς ἱερομηνίας δειλῆν, ἐπειδὴν μὴ πλήρης ὁ μὴν γίγνηται, τῆς ἔνης ἐκλειπούσης, τὸν μὲν πέμπτου τῆ πρὸ τῆς ἔνης τε καὶ νέας ἀδῆσθαι ἐσπέρα, τὸν δ' ἕκτον αὐτῇ τῇ ἔνη

1. P. τὸν προ τῶν.

2. P. κατά. — 3. P. προσήσει. — 4. P. τρισκαιδέκ.

5. Sic cod. πλήρων, hoc accentu.

6. P. ὁ τοῦ μὲν, sine καί. — 7. P. πρώτης, ubi nos πρό τῆς.

Enfin le cinquième des hymnes sacrés, et tous les hymnes quotidiens lorsque ceux-ci se chantent en musique, reçoivent l'harmonie dorienne, harmonie par nous réservée aux hommes et à celui des Dieux qui préside aux destinées humaines, parce qu'elle a un caractère guerrier et, comme tel, propre à peindre les combats que notre nature fragile a sans cesse à soutenir dans les affaires de la vie.

Les hymnes mensuels étant au nombre de treize et les mois ayant le même nombre, quand l'année admet un mois intercalaire, nous chantons ces hymnes suivant leur rang, chacun pendant le mois qui lui correspond, en commençant au soir qui précède la néoménie et finissant à l'après-midi du dernier jour du mois. Seulement, quand l'année n'a que douze mois, le douzième hymne se chante à l'invocation du soir du douzième mois, et l'hymne treizième aux invocations du matin et du milieu de la journée.

Quant aux hymnes sacrés, comme ils sont au nombre de six, et comme les mois pleins ont juste autant d'hiéroménies, à l'exception seulement du premier et du dernier mois qui en ont davantage, on chante le premier de ces hymnes à la néoménie, le deuxième au huitième jour du mois, le troisième au milieu du mois, le quatrième au huitième jour avant la fin du mois, le cinquième au jour de la vieille lune et le sixième au jour de la vieille et nouvelle lune, en observant que pour le chant des hymnes chaque jour est censé commencer au soir qui précède l'hiéroménie correspondante et finir dans l'après-midi du jour même. Mais lorsque le mois n'est pas plein, comme alors le jour de la vieille lune manque, l'hymne cinquième se chante le soir qui précède le dernier jour, et le sixième le matin et l'après-midi de ce dernier jour.

τε καὶ νέα, ἔωθέν¹ τε δὴ καὶ δειλῆς. Μηνὸς δὲ τοῦ νέου καὶ² τῆς δευτέρας τε καὶ τρίτης ἱσταμένου ἱερομηνίαιν ἀγομένωιν, τοῖν μὲν πρὸ αὐτοῖν ἐσπέραιν, τὸν καθήκοντα τὸν ἐφημέρων πρὸς τῷ ἐπιμηνίῳ ἄδεσθαι, δηλαδὴ ὅτι πρὸ μὲν τῆς δευτέρας τὸν πρῶτον, πρὸ δὲ τῆς τρίτης τὸν δεύτερον, δὶς τε ἀδομένῳ καὶ τούτῳ ἑκατέρῳ καὶ ἐν μέλει, διὰ τὸ ἱερομηνίαιν καὶ τούτῳ ἡγεῖσθαι τῷ ἐσπέρα. Αὐτῇ δὲ δευτέρα τῇ τε τρίτῃ, ἔωθέν τε δὴ καὶ δειλῆς, τοὺς αὐτοὺς τε ἄδεσθαι ὕμνους καὶ ὡσαύτως, οὓς περ καὶ τῇ νομηνία. Τοῦ δὲ δὴ λοιποῦ ἐφθήμερου³ τούτου, ἄδεσθαι μὲν τοὺς καθήκοντας τῶν ἐφημέρων πρὸς τῷ ἐπιμηνίῳ ἄδεσθαι δ' ἐσάπαξ μὲν, ἐν μέλει δὲ, οὐκ ἐν τῶν ἄλλων ἡμερῶν ταῖς βεβήλοις ἐν γε μέλει ἀδομένους, ἀλλὰ ταῖς ἱερομηνίαις αἰεὶ, εἰ μὴ που ἀπορία τις εἴη τῶν μελωδησόντων. Ἄδεσθαι δ' ὡσαύτως τοὺς ὕμνους, ἐσάπαξ τε δὴ καὶ ἐν μέλει, καὶ μηνὸς τοῦ τελευταίου ἀπιόντος, ἀφ'⁴ ἐβδόμης δὴ ἄχρι τετράδος, καὶ ἔτι μὲν ταῖς προτεραίαις τε καὶ ὑστεραίαις ἱερομηνιῶν τριῶν τῶνδε, μηνὸς τετάρτου ὀγδόης ἱσταμένου, διχομηνίας μηνὸς ἐβδόμου, καὶ ὀγδόης φθίνοντος δεκάτου μηνός. Ταύταις μὲν οὖν ἡμερῶν βεβήλοις, ἐσάπαξ μὲν, ἐν μέλει δὲ, τοὺς καθήκοντας ἄδεσθαι τῶν ἐφημέρων. Τετράδι δ' ἀπιόντος μηνός τοῦ ἐσχάτου, ἐσπέραις ἱερομηνιῶν ἐπιουσῶν, ἄδεσθαι μὲν καὶ τηνικαῦτα πρὸς τῷ ἐπιμηνίῳ τὸν γε δεύτερον τῶν ἐφημέρων, δὶς γε μὴν ἑκάτερον, καὶ ἐν μέλει ἄδεσθαι. Τρίτῃ μὲντοι ἔωθέν τε δὴ καὶ δειλῆς τὸν πέμπτον ἄδεσθαι τῶν ἱερῶν πρὸ τοῦ ἐπιμηνίου. Τῇ δὲ μετ' αὐτὴν δευτέρα, ἐσπέραις μὲν τῆς ἀγομένης, τὸν πρῶτον τῶν γε ἐφημέρων πρὸς τῷ ἐπιμηνίῳ. δὶς καὶ

1. P. ἔωθέν, leni spiritu, et sic infra nou semel.

2. Delendum καί. — 3. P. ἐφήμερου. — 4. P. ἐφ' pro ἀφ'.

Le deuxième et le troisième jour du premier mois étant des hiéroménies, le soir qui précède chacun de ces jours on ajoute l'hymne du jour à l'hymne mensuel, à savoir, le premier hymne la veille du second jour, et le second la veille du troisième jour, chacun d'eux par deux fois et en musique, chaque soir appartenant à l'hiéroménie du jour suivant. Le matin même et l'après-midi du deuxième et du troisième jour, on chante les mêmes hymnes et de la même manière que le premier jour du mois. Pendant le reste de cette première semaine du mois nouveau, on chante chaque jour l'hymne quotidien avec l'hymne mensuel, une fois seulement et en musique, quoique la musique ne soit pas d'usage en général aux jours non consacrés, mais seulement aux hiéroménies, où elle s'emploie toujours, à moins qu'on ne manque de musiciens. Les hymnes se chantent de même, une fois et en musique, pendant la dernière partie du dernier mois, du septième au quatrième jour; et aussi la veille et le lendemain de trois hiéroménies spéciales placées dans le corps de l'année, savoir, le huitième jour du quatrième mois, le milieu du septième mois, et le huitième jour avant la fin du dixième. Dans ces jours, quoique non consacrés, on chante une fois en musique l'hymne quotidien du jour. Le quatrième jour avant la fin du dernier mois, c'est-à-dire, la veille au soir des hiéroménies qui le terminent, il faut chanter avec l'hymne mensuel, le deuxième des hymnes quotidiens, chacun deux fois et en musique. Le matin et l'après-midi du troisième jour on chante le cinquième des hymnes sacrés avant l'hymne mensuel. Le soir qui précède le second jour, on joint le premier des hymnes quotidiens à l'hymne mensuel, et tous deux se chantent deux fois et en musique; le matin et l'après-

τοῦτω καὶ ἐν μέλει ἀδομένω, ἔωθεν δὴ καὶ δείλης, τοὺς αὐτοὺς τε ὕμνους καὶ ὠσαύτως, οὗσπερ καὶ τῇ ἔνῃ τε καὶ νέᾳ. Καὶ μὲν δὴ, καὶ τῇ μετ' αὐτὴν ἔνῃ, ἦν πλήρης γε ὁ μὴν γίγνηται, ἔωθεν μὲν καὶ δείλης, τοὺς αὐτοὺς αὐ ἀδεσθαι ὕμνους καὶ ὠσαύτως· ἐσπέρας δὲ τῆς ἡγουμένης, τὸν πέμπτον τῶν ἱερῶν, εἶτα τὸν ἐπιμήνιον. Ἦν δὲ κοῖλος γίγνηται ὁ μὴν, καὶ ἀντὶ τῆς ἔνης ἐκλειπούσης τετραδί τοῦ αὐτοῦ δὴ ἄπιόντος ἄγηται ἡ νηστεία, τῇ μὲν πρὸ αὐτῆς ἐσπέρα τὸν τρίτον ἀδεσθαι τῶν ἐφημέρων, αὐτῇ δὲ τῇ τετραδί τοὺς αὐτοὺς οὗσπερ καὶ τῇ ἔνῃ τε καὶ νέᾳ καὶ ὠσαύτως, ὅπλα δὲ δὴ ὅτι καὶ ὁ ἐς Δία διετήσιος τρίτος τε καὶ ἔσχατος, μετὰ τοὺς ἄλλους ἐκάστοτε, ἡνίκ' ἂν ὕμνοι οἱ³.....

μγ'. Ἐπινομίς.

Ἄ μὲν οὖν³ τῆς βίβλου ἐν ἀρχῇ ἡμῖν τῆσδε προτέθη, ἐξείργασται τε σὺν τῶν θεῶν τοῖς τῶν τοιούτων ἐφόροις, ἐφ' οὗς δὴ ἡμεῖς καὶ Ποσειδῶ κορυφαῖον τήνδε ἀναφέρομεν τὴν συγγραφὴν, καὶ διαπεπέραται γε ἰκανῶς. Ἐπιδέδεικται γὰρ ἡμῖν, ἥτις τε ἀρχὴ τῶν πάντων, καὶ ἐν ταῖς πᾶσιν αὐ⁴ τίνες μὲ πρῶταιί τε φύσεις καὶ τῇ ἀρχῇ προσεχεῖς, τίνες δὲ δεύτεραι, τινὲς δὲ τρίται καὶ ἔσχαται⁵, ὃ τε ἄνθρωπος ἐν αὐταῖς τίνα ποτὲ τὴν χώραν

1. In codice, post αὐτοῦ δὴ, inserta est vox ἐφημέρου sine sensu, e prioribus huc delata, ac deinde legitur ἀπιόντες.

2. Sequuntur in cod. Paris. sine ulla lacunæ nota lineæ duæ, τῶν γε ἐν αὐτοῖς χρησίμων ἕνεκα, εἰδότας (cod. εἰ δύο τὰς) μέντοι ὡς συχνὰ αὐτοῖς καὶ φαῦλα ἐγκαταμέμικται, quæ sunt ultimæ Plethonii